

5° **Se-** signifie à l'écart.

Ex.: **sē-cedo**, aller à l'écart, s'écarter.  
**sē-jungo**, séparer, isoler, etc.

L'ancienne forme **sed-** s'est conservée dans le substantif **sed-itio**, sédition (*proprement* : sécession).

6° **Ve-** exprime une idée de *privation*.

Ex.: **ve-sanus**, insensé (de **sanus**, sain, sensé), etc.

## II. — CHANGEMENTS DANS LA FORME DES MOTS COMPOSÉS.

339\*. — Dans les mots composés, il arrive souvent que :

1° **A bref**, placé à la fin d'une syllabe, se change en **i**.

Ex.: **fācio**, faire; **con-fi-ci-o**, achever, etc.

**A long** ne change pas.

Ex.: **strāvi**, *parf. de sterno*, renverser. — **pro-strāvi**, *parf. de prosterno*, renverser.

2° **A**, placé au milieu d'une syllabe, se change en **e**.

Ex.: **factus**, fait; **con-fec-tus**, achevé, etc.

3° **E bref**, placé à la fin d'une syllabe, se change en **i**.

Ex.: **tēneo**, tenir; **re-ti-ne-o**, retenir.

**E long**, à la fin d'une syllabe, ou **e** placé au milieu d'une syllabe ne change pas.

Ex.: **ēgi**, *parf. de ago*, mener; — **ad-ē-gi**, *parf. de adigo*, pousser.  
**tentus**, tenu; **re-ten-tus**, retenu, etc.

4° **Æ** se change en **ī**.

Ex.: **cædo**, couper; **re-cīdo**, retrancher, etc.

5° **Au** se change en **ō** ou en **ū**.

Ex.: **plaudo**, claquer, battre, applaudir; **ex-plōdo**, chasser en tapant des mains, huer.  
**claudo**, fermer; **in-clūdo**, enfermer, etc.

REMARQUES. — I. Ces règles ne sont pas sans exceptions. Ainsi l'on peut remarquer :

**Caveo**, prendre garde, **præcaveo**; — **maneo**, rester, **remaneo**; etc.  
**Tactum**, *sup. de tango*, toucher; **contactum**, de **contingo**; — **actum**, *sup. de ago*, mener; **adactum**, *sup. de adigo*.  
**Seco**, couper; **res:co**; — **tego**, couvrir; **contego**, etc.

On observera surtout que :

1° **E**, précédé ou suivi de **r**, ne change pas.

Ex.: **crepo**, faire du bruit; **increpo**; — **sero**, semer; **consero**; etc.

2° **A**, suivi de **ng**, devient **i**.

Ex.: **tango**, toucher; **con-tin-go**; — **frango**, briser; **in-frin-go** (1)

II. Parmi les composés de **dare**, mettre, **circumdare** fait **circumdēdi**, **circumdātum**. Les autres composés suivent la troisième conjugaison (*voy.*, p. 141 et suiv., **abdere**, **condere**, **dedere**, **ēdere**, **perdere**, **prodere**, **reddere**, **tradere**).

## CHAPITRE VIII

### LA CONJONCTION

340\*. **Conjonctions de coordination**. — Voici les principales conjonctions de coordination (2).

1° **Et**, **atque**, **ac**, **que**, **et**.

Ex.: [Mon] père *et* [ma] mère, **pater et mater**, *ou* **pater atque mater**, *ou* **pater ac mater**, *ou* **pater materque**.

(1) Pour les composés de **sto**, *voy.* p. 138, note 5; — de **sedeo**, p. 140, note 3; — de **emo**, p. 143 note 3; — de **lego**, p. 144, note 2.

(2) Il sera question dans la syntaxe des conjonctions de subordination.



REMARQUES. — I\*. **Ac** ne s'emploie jamais devant une *royelle* ou un *h*.

II\*. **Que** se place après le mot et ne fait qu'un avec lui.

III\*. Sur la manière de rendre *et... ne... pas...*, voy. § 277.

2° **Aut, vel, ve**, ou.

Ex.: [Mon] père *ou* [ma] mère, **pater aut mater, pater vel mater, pater materve**.

REMARQUES. — I\*. **Ve** se place *après* le mot et ne fait qu'un avec lui; on ne l'emploie pas *ordinairement* pour relier deux propositions.

II. **Vel** ne signifie pas seulement ou.

Ex.: Sa demeure est *peut-être* (est, si l'on veut) la meilleure de Messine, en tout cas c'est la plus connue. **hujus domus est vel optima Messanæ, notissima quidem certe**. (Cic., *in Verr.*, II, 4, 2, 3.)

J'aime mieux *même* une royauté qu'une libre démocratie (*litt.*: si vous voulez, même), **vel regnum malo quam liberum populum**. (Cic., *de Rep.*, III, 34, 46.)

Combien ils ont de mérite, on le reconnaît, *ne serait-ce que* par ceci, que..., **quantum virtutis habeant vel hoc ipso cognoscitur quod**. (QUINTIL., X, 5, 8.)

III\*. Sur la manière de rendre *ou* dans une interrogation double, voir § 309.

3° **At** (ou **at contra, at vero**), mais au contraire, **at** (ou **at enim**), mais, dira-t-on; **sed et verum**, mais; **vero et autem**, mais.

**Tamen** ou **at tamen, sed tamen, verum tamen**, cependant.

Ex.: Mais moi, **ego vero**.  
Mais lui, **ille autem**.

REMARQUES. — I\*. Lorsque *mais* s'oppose à une négation qui précède, il ne peut se rendre que par **sed** ou **verum**.

Non seulement... *mais* encore..., **non solum** (ou **non modo**)... **sed etiam** (ou **verum etiam**).

II\*. **Vero** et **autem** doivent toujours être le second mot de la proposition.

III. **At** signifie du moins, quand il vient après une proposition conditionnelle.

Ex.: (Il disait) que si une portion quelconque (des troupes) était enveloppée et succombait, *du moins* les autres pouvaient être sauvés, **si pars aliqua (§ 179) circumventa ceciderit, at reliquos servari posse**. (Cæs., *B. G.*, VI, 40, 2.)

Quelquefois même **at** sert, après une proposition subordonnée, à marquer le commencement de la proposition principale.

Ex.: Comme tout le monde trouvait le fait étonnant, *alors* lui..., **id cum omnibus mirum videretur, at ille...** (NÉP., *Iphicr.*, 3.)

IV. Chez les poètes — et rarement en prose — **at** marque simplement qu'on passe d'un fait à un autre, d'un personnage à un autre.

Ex.: **At pius Æneas**, de son côté le pieux Énée... (VIRG., *Æn.*, I, 305.)

V. **Atqui** (*proprement*: mais dans une certaine mesure) s'emploie souvent comme le français et pourtant, eh bien! Quelquefois aussi il signifie *or* dans la mineure d'un syllogisme.

VI. Quand à une hypothèse fautive on veut opposer ce qui est réel, on emploie régulièrement **nunc** ou **nunc vero**, mais au contraire, *or*, au contraire.

4° **Nam, enim, namque, etenim**, car, en effet.

**Enim** doit toujours être le *second* mot de la phrase.

REMARQUE. — **Non enim** se remplace ordinairement par **neque enim**.

5° **Ergo, igitur**, donc.

**Itaque, quare, quamobrem, quapropter, quocirca**, c'est pourquoi, aussi.

**Igitur** est *ordinairement* le *second* mot de la phrase.

REMARQUE. — **Proinde**, en conséquence, donc, s'emploie dans une proposition dont le verbe est à l'*impératif* ou au *subjonctif* pour exprimer un ordre donné à d'autres ou une exhortation qu'on s'adresse à soi-même.

L'emploi de **proinde** avec l'indicatif est *incorrect*.



## REMARQUES SUR LES CONJONCTIONS DE COORDINATION.

341\*. — Lorsqu'il y a en français *plus de deux* termes reliés par *et*, on peut en latin :

1° Répéter *et* entre chaque terme et le terme suivant.

Ex. : Les enfants, les vieillards et les femmes, *pueri et senes et mulieres*.

2° Supprimer toute conjonction :

Ex. : *pueri, senes, mulieres*.

3° Se borner à mettre *que* après le dernier terme de l'énumération.

Ex. : *pueri, senes, mulieresque*.

Mais il est *incorrect* de dire : *pueri senes et* (ou *ac mulieres*).

REMARQUE. — Les poètes et les auteurs de l'époque impériale dérogent à cet usage.

342\*. — *Et* répété devant deux membres de phrase signifie littéralement : *et d'une part... et d'autre part*, et se traduit, selon les cas, par : *et... et*, ou par : d'un côté... de l'autre.

Ex. : *Et* ils perdent leur peine, *et* ils se font moquer d'eux honteusement, *et perdunt operam et deridentur turpiter*. (PHÈDRE, *Fables*, I, 25, 2.)

Quand les deux membres de phrase sont négatifs, on remplace *et non... et non* par *neque... neque* ou *nec... nec*, *d'une part ne... pas... d'autre part ne... pas*.

Ex. : Ces faits, je n'ai voulu pour ma part *ni* les cacher par des réticences, *ni* les obscurcir par mon langage, *res ego nec subterfugere volui reticendo nec obscurare dicendo*.

Si le *premier seul* des deux membres de phrase est négatif, on se sert de *nec... et*, *d'une part ne... pas... d'autre part...*

Ex. : Que tu fasses de lui un tel cas, *d'une part* je ne m'en étonne *pas*, *d'autre part*, je m'en réjouis, *illum a te tanti fieri nec miror et gaudeo*.

Si le *second seul* des deux membres de phrase est négatif, on se sert de *et... nec*, *d'une part...*, *d'autre part ne... pas...*

Ex. : *D'une part*, il laissa échapper de sa gueule la pâture qu'il tenait, *d'autre part* il ne put *pas* pour cela attraper celle qu'il guignait.

*Et, quem tenebat, ore dimisit cibum  
Nec, quem petebat, potuit ideo attingere.*

(PHÈDRE, *Fables*, I, 4, 6-7.)

343\*. — Pour unir deux membres de phrase, on se sert souvent de *cum... tum*, *d'une part... d'autre part* aussi, non seulement... mais encore, quand le second membre renchérit sur le premier.

Ex. : La fortune a une très grande influence, *non seulement* en toutes choses, *mais encore* (*et surtout*) dans la guerre, *fortuna cum in omnibus rebus, tum præcipue in bello plurimum valet*.

344\*. — *Aut... aut* signifie ou bien... ou bien.

Ex. : Les poètes se proposent *ou bien* d'être utiles *ou bien* de plaire, *aut prodesse volunt aut delectare poetæ*.

*Vel... vel* (*sive... sive*) signifie soit... soit.

Ex. : Il était adroit dans tout ce qu'on lui voyait, *soit* faire, *soit* dire, *erat in omni vel officio vel sermone sollers*.



345. — Il arrive souvent qu'au lieu de relier deux phrases par une *conjonction* (et, car, mais, donc) suivie d'un *démonstratif*, on les relie en mettant simplement un *relatif*.

Ex.: *Ce qu'ayant entendu...*, *quod ubi audivit...*  
(= *atque, id ubi audivit* ou *id autem ubi audivit*, etc.).

REMARQUE. — Quand on emploie ainsi le relatif, on ne peut pas le faire accompagner des conjonctions *et, autem, nam, igitur*, etc., puisqu'il a précisément pour but de *remplacer* ces conjonctions.

346. — En latin, il n'est pas toujours nécessaire, comme en grec, qu'une phrase soit reliée par une particule à celle qui la précède. Il arrive fréquemment, surtout quand ils ont à retracer une suite d'événements qui se pressent, que les écrivains négligent, de parti pris, l'emploi des conjonctions de coordination (*asyndète*, du grec *ἀσύνδετον*, absence de liaison).

Ex.: Aux cris qui éclatent des deux côtés, répond un grand cri parti du retranchement et de tous les ouvrages. Nos soldats, laissant de côté leurs javelots, combattent l'épée à la main. Tout à coup, par derrière, on aperçoit la cavalerie; le reste des cohortes approche. L'ennemi tourne le dos; les fuyards se trouvent en présence de la cavalerie. Elle en fait un grand carnage. Sedulius, général et prince des Lémovices est tué; l'Arverne Vercassivellaunus est pris vivant dans la déroute; des enseignes militaires au nombre de soixante-quatorze sont apportées à César; une bien petite quantité de combattants sur un si grand nombre parvient à se réfugier dans le camp..., etc.  
*Utrinque clamore sublato excipit rursus ex vallo atque omnibus munitionibus clamor. Nostri, omissis pilis, gladiis rem gerunt. Repente post tergum equitatus*

*cernitur; cohortes aliæ appropinquant. Hostes terga vertunt; fugientibus equites occurrunt. Fit magna cædes. Sedulius, dux et princeps Lemovicum, occiditur; Vercassivellaunus Arvernus vivus in fuga comprehenditur; signa militaria septuaginta quattuor ad Cæsarem referuntur; pauci ex tanto numero se incolumes in castra recipiunt, etc.* (CÉSAR, *B. G.*, VII, 88, 5.)

## CHAPITRE IX

### L'INTERJECTION

347\*. — Les principales interjections latines sont :

O, ô!

A (ah), ah!

Pro (proh), o, oh!

Heu, eheu, hélas!

Heus, hé! holà!

Ei (hei), dans l'expression *ei mihi*, hélas!

Væ, malheur! Væ victis, malheur aux vaincus!

En, ecce, voici, voilà, tiens!

Age, allons!

## CHAPITRE X

### DÉRIVATION ET COMPOSITION

348\*. — Deux exemples feront comprendre la différence qu'il y a entre les mots *dérivés* et les mots *composés*.